Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 55 (1923-1925)
Heft: 211

Artikel: L'enneigement et les variations des glaciers suisse en 1922
Autor: Mercanton, P.-L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-271267

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

P.-L. Mercanton. — L'enneigement et les variations des glaciers suisses en 1922.

Séance du 25 avril 1923.

On trouvera un exposé détaillé de la question dans le « Quarante-troisième rapport sur les variations des Glaciers des Alpes suisses 1922. » Annuaire du C. A. S. pour 1923. Je me borne à le résumer :

L'enneigement des Alpes suisses a été nettement *progressif* en 1922, plus encore par déficit d'ablation que par abondance d'alimentation. Le réenneigement n'est cependant pas parvenu à combler le déficit énorme de 1921.

Le début de l'hiver 1921-1922, très tardif puisque octobre 1921 a encore prolongé d'un mois le désenneigement, a été encore sec et ce n'est qu'en janvier qu'il a neigé fortement. A ce moment-là d'ailleurs le réenneigement a été rapide et les avalanches poudreuses se sont produites en grand nombre avec des conséquences fâcheuses souvent. Avril a de même été riche en précipitations. D'autre part l'été a été notablement moins ensoleillé qu'à l'ordinaire et le réenneigement a été précoce car dans la haute montagne l'automne n'est pas parvenu à détruire la couche de neige fraîche laissée par la bourrasque de la mi-septembre.

Les mesures nivométriques tant aux balises qu'aux échelles fixes ont avéré un résidu d'enneigement *positif*. Par exemple : le nivomètre de l'Eiger, instrument très sensible, avait eu en 1921 un bilan négatif de 12 m. ; en 1922 ce bilan a été positif et de 11 m. Le nivomètre des Diablerets a eu + 7 m. au lieu de — 12 m. et celui d'Orny + 1 m. au lieu de — 6 m. Les collecteurs glaciaires se sont donc un peu remplis.

Les mougins ont également emmagasiné des précipitations notablement plus abondantes partout qu'en 1921 mais cependant moindres qu'en 1920, de mouillée mémoire.

Le fâcheux été 1922 a nui à l'étude des variations de longueur des glaciers. Au lieu des 132 appareils contrôlés en 1921, 84 seulement ont fourni des données utiles. D'une manière générale, la faiblesse de l'ablation estivale de 1922 a un peu favorisé la persistance

du régime général de crue des glaciers suisses, surtout en enrayant la décrue que 1921 avait déclanchée chez beaucoup d'appareils dont le front était insuffisamment ravitaillé *a tergo*. Mais les grands appareils tels que le Morteratsch, le Gorner, le Grand Aletsch, etc., dont on espérait la poussée en avant sont restés en décrue. Seuls les glaciers dont la crue était énergique se sont maintenus dans cet état. En revanche, les petits appareils, qui avaient été les premiers à reculer en 1921, ont souvent repris déjà leur marche en avant. A cet égard ceux du bassin de la Reuss sont révélateurs ; une dizaine d'entre eux ont fait une crue décidée en 1922.

Le glacier Supérieur du Grindelwald est encore en crue; pour combien de temps ?

Le glacier du Rhône en revanche est entré franchement en décrue.

En résumé tandis qu'en 1921, sur 100 glaciers des Alpes suisses, 61 étaient en décrue, 6 stationnaires et 33 seulement en crue ; en 1922 ces nombres sont devenus : 51 en décrue, 14 stationnaires et 35 en crue.

Il n'est pas possible de dire aujourd'hui quel régime va dominer prochainement, mais il y a lieu de penser que les réserves glacées des hautes régions sont maintenant épuisées pour maint appareil de grande taille et ne suffiront plus à alimenter une crue importante de leur part.